



Société des Missions Africaines

N. 267

Décembre 2016

L'appel de l'Afrique



Joyeux Noël ! Bonnes Fêtes !

L'AFRIQUE
AU CŒUR DE NOTRE MISSION



Éditorial

« *Un sauveur nous est né, il est le Prince de la paix* ». Jésus nous invite à continuer avec Lui sa mission d'ambassadeur de paix et de réconciliation... Ce numéro de l'Appel de Afrique nous parle de la Centrafrique. C'est un bel exemple de ce que des croyants convaincus peuvent faire ensemble pour changer le cours des événements.

Ce sont les chefs religieux qui, ensemble, ont arrêté l'apocalypse : Ils ont pris leur bâton de pèlerin pour proclamer que l'heure du pardon et de la réconciliation avait sonné. Petit à petit la paix revient, encore fragile.

Le Fils de Dieu est né dans une étable à Bethléem. Ces croyants de Centrafrique, ne méritent-ils pas aussi le titre de « *princes de la Paix* » ?

Et nous, lecteurs de l'Appel de l'Afrique ? Que l'Esprit souffle sur notre pays et nos communautés chrétiennes, souvent paralysées par la peur et le doute, qu'Il nous aide à porter sur les autres un regard de tendresse, plein d'amour, de confiance et d'espérance.

Bonne année 2017 ! Que la Lumière de Noël brille dans le cœur de chacun. »



Père François du Penhoat,
Supérieur Provincial

Sommaire

2

La SMA au service des Africains

Centrafrique, le diocèse de Bossangoa

4

Des nouvelles et des remerciements

Projet du forage de Goussoué

Foyer d'accueil de Péréré au Nord-Bénin

5

Projet SMA

Réhabilitation de la maternité au Centre Siriri de Bossangoa

6

Évènements

L'archevêque de Bangui promu cardinal

Les journées d'amitié de la SMA

7

Interactifs

Journée mondiale du migrant et du réfugié

8

Témoign

Des rencontres missionnaires à l'hôpital

Centrafrique, le diocèse de Bossangoa

Mgr Nestor Désiré NONGO-AZIAGBIA des Missions Africaines, évêque de Bossangoa en Centrafrique, est venu rendre visite à la communauté sma de Lyon. Nous en avons profité pour lui demander des nouvelles de son pays et de son diocèse.



**Mgr Nestor Désiré
Nongo-Aziagbia**

- Né en 1970
- Diocèse de Bangassou
- Prêtre en 1998
- Évêque en 2012

le pays a connu une situation anarchique, marquée par l'arbitraire des groupes armés. Parmi ceux-ci, les « seleka » dont les exactions à l'encontre des populations civiles (extorsion de fonds, mariages forcés, exécutions sommaires) occasionnèrent localement des réactions d'autodéfense dont la constitution des milices « anti-balaka » qui se livrèrent à des représailles brutales.

La Centrafrique, un pays qui essaie de se reconstruire

La Centrafrique, un pays qui a beaucoup souffert

Aux informations, on nous parle souvent de la Centrafrique. Les troupes françaises qui s'y trouvaient sont en train de se retirer. C'est un pays dont l'histoire politique est difficile. Au cours des années récentes,

« Aujourd'hui, au niveau institutionnel, la Centrafrique a fait un grand pas avec l'élection du nouveau président Faustin-Archange Touadéra, la mise en place du gouvernement et du parlement. Le pays est passé d'un état de transition à un état constitutionnel établi. Le nouveau gouvernement est en train d'imprimer ses marques en essayant de relancer le pays. C'est encore aléatoire parce



LA SMA AU SERVICE DES AFRICAINS



Camps de réfugiés — Bossangoa

que le gouvernement n'a pas encore la maîtrise de la totalité du territoire national. Il y a beaucoup de groupes armés qui opèrent sur des zones qu'ils contrôlent.

Au diocèse de Bossangoa

« La situation générale s'est beaucoup apaisée depuis le début de la crise. Les déplacés qui se trouvaient à l'évêché de Bossangoa sont tous rentrés chez eux. Il reste encore quelques déplacés à Batangafo, au Nord-Est du diocèse et à Bouca dans le doyenné de l'Est. Dans le diocèse, on trouve différents groupes armés. Au Sud, ce sont les anti-balaka, à l'Est, les ex-seleka et au Nord, un autre groupe armé. L'armée centrafricaine est encore sous embargo des Nations Unies, la sécurité du pays est assurée par les forces des Nations Unies, les casques bleus. Il y a bien un programme de désarmement des groupes armés, mais ces derniers sont encore libres de faire ce qu'ils veulent et opèrent comme bon leur semble.

« Dans mon diocèse, j'ai réussi à relancer toutes les paroisses à l'excepti-

tion d'une seule qui avait été tenue par les capucins car les infrastructures ont été complètement saccagées, vandalisées. Elle est donc sous l'administration du curé d'une paroisse voisine. Nous avons relancé les différentes activités, la formation des catéchistes au niveau des doyennés, l'accompagnement des différents mouvements et fraternités au niveau du diocèse. La pastorale sociale dans le domaine de la santé et de l'éducation a aussi repris. Dans certains endroits, il faut reconstituer les infrastructures. Plusieurs centres de santé ont besoin d'être réhabilités, certaines écoles besoin d'être réaménagées et équipées. En tant que président préfectoral du comité de cohésion sociale, je suis en contact régulier avec la population du diocèse. Les grands besoins exprimés par cette population portent sur la formation professionnelle. Avec la Caritas et la commission Justice et Paix, nous essayons de mettre en place certains programmes. Avec l'appui de confrères sma de Lyon, de Strasbourg et d'Irlande, avec la Province des Capucins de France, certains projets ont pu être réalisés. Nous avons pu relancer la menui-

serie. Le garage est en perspective. Il y a un centre de formation en informatique qui est construit, on attend de trouver des financements pour l'équiper. La Caritas appuie les groupements. Avec l'aide d'un jeune bénévole irlandais, nous avons pu mobiliser des moyens pour aider certaines familles vraiment éprouvées à reconstruire leur maison. Nous avons un projet pour l'accompagnement des femmes dans la fabrication de savon, du beurre de karité, pour la couture et autres. Ces projets nécessitent des financements.

« Je suis en tournée en Europe pour présenter les besoins du diocèse et voir comment solliciter la générosité des amis pour appuyer les efforts que nous sommes en train de faire pour le diocèse.

La solidarité n'est pas un vain mot. De notre côté à Bossangoa, nous sommes reconnaissants pour les petits gestes qui sont faits au jour le jour pour appuyer nos efforts. Ceux qui bénéficient de cette générosité sont très heureux, et par ma voix, ils expriment leur reconnaissance. » ■

propos recueillis par Gérard Sagnol, sma

Des nouvelles et des remerciements

Projet de forage à Goussoûé n° 265

De la part des bienfaiteurs et des confrères sma, la réponse a été généreuse. Début septembre, Mgr François Gnonhossou nous a écrit de Rome où il participait à la formation donnée aux nouveaux évêques pour les aider à mieux vivre leur charge épiscopale.

«...Votre message m'a apporté la preuve de la grande générosité des chrétiens qui donnent le témoignage de leur foi par des gestes concrets. J'apprécie cette contribution missionnaire au progrès spirituel des chrétiens du diocèse de Dassa et au développement social. Je leur ai demandé de prier pour tous les bienfaiteurs qui nous accompagnent dans la réalisation des œuvres au profit des plus pauvres.

« À la fin de la saison des pluies nous démarrerons les travaux sans tarder ».

Foyer d'accueil de Péréré au Nord Bénin n° 263

Le père Dominic Vincent nous dit :

« Père, merci ! Le soutien fraternel que vous m'apportez me permet de faire face aux besoins de la mission. Cela m'évite beaucoup de soucis et je peux me concentrer sur le travail missionnaire.

« Après la rencontre de la commission sma pour les relations interreligieuses à Rome, je suis revenu à Péréré. Le programme a été chargé : l'assemblée régionale sma, l'assemblée diocésaine, tout en suivant la réalisation du projet, sans oublier l'animation des commu-

nautés. J'étais souvent seul et presque mort de fatigue. Heureusement c'était le moment de mon congé en Inde. Mes supérieurs voulaient me retenir là-bas, mais ils m'ont laissé repartir.

« Je suis revenu depuis le 5 septembre. Mon cœur était lourd et triste en laissant ma maman. Elle est bien fragile. Le Seigneur m'a aidé à réunir le courage nécessaire.

« Le projet a pu être réalisé. Depuis le mois de mars, les jeunes bénéficient du petit déjeuner tous les matins avant

d'aller à l'école. Les douches sont terminées ainsi que la belle salle polyvalente. Notre budget a été un peu dépassé, mais un confrère sma qui avait déjà participé au projet nous a permis de faire face à toutes les dépenses.

« Avec les jeunes du foyer, nous remercions tous les bienfaiteurs de l'appel de l'Afrique pour leur soutien. Que Dieu vous bénisse abondamment !

Nous prions pour vous, souvenez vous de nous dans la prière. » ■

Père Dominic Vincent, sma



Salle polyvalente de Péréré



Vincent Dominic Xavier,
sma

- Né en 1982
- Diocèse de Chennai-Mylapore (Inde)
- Prêtre en 2010
- Curé de Péréré



Réhabilitation de la maternité au Centre Siriri de Bossangoa

En page 2 et 3, vous avez pu vous rendre compte de la situation en Centrafrique telle que Monseigneur Mgr Nestor Désiré Nongo-Aziagbia nous l'a présentée. Il y a dans son diocèse de nombreux projets pour aider le pays à se relever. Nous lui avons demandé de nous en faire part. Nous avons retenu celui de la maternité au Centre Siriri de Bossangoa pour vous le présenter.



Attente au dispensaire

L'évangélisation n'est pas un projet désincarné qui déconnecte l'homme de ses préoccupations humaines. Tout en mettant l'individu en relation avec Dieu et en assurant son devenir spirituel, elle s'intéresse de manière particulière au bien-être de la personne. Aussi dans le cadre de sa pastorale sociale, le diocèse de Bossangoa investit dans l'éducation, la formation, la promotion féminine,

l'agriculture, la protection des droits humains et la santé.

La crise militaro-politique a beaucoup réduit la capacité de l'État à répondre aux besoins de sa population. Toutefois le diocèse apporte sa modeste contribution. En vue de faciliter l'accès aux soins de santé primaire à une plus grande portion de la population, il convient de réhabiliter les 6 dispensaires et postes de

santé diocésains. Aussi sollicitons-nous une aide complémentaire afin de terminer les travaux que nous avons déjà engagés avec l'appui financier de MISEREOR au Centre de santé SIRIRI à Bossangoa.

Sur un budget initial de 13 500 000 Fcfa, soit 20 580,62 euros, il nous manque 4 500 000 Fcfa, soit 6 860 euros.

Je vous remercie d'ores et déjà de votre générosité au profit de la population de Bossangoa. ■

CENTRAFRIQUE

Maternité au Centre Siriri
Réf. 2016 – 29

Coordinateur :
Mgr Nestor Désiré Nongo-Aziagbia

Envoyer votre don en utilisant le
feuilleton de l'encart central
« *Soutien au projet missionnaire* ».

	En Francs CFA	En Euros 1 € = 655,957 cfa
Vitres basculantes « Naco »	834 500	1 272,18
Sol carrelé	1 150 000	1 753,16
Paillasse / Plan de travail	650 000	990,91
Douches	430 000	655,53
Toilettes	560 500	854,47
Fosse sceptique	875 000	1 333,92
Total	4 500 000	6 860,20



L'archevêque de Bangui promu cardinal



Avec l'imam Omar Kobine Layama

Monseigneur Dieudonné Nzapalainga est l'archevêque de Bangui en Centrafrique depuis 2012. Né à Bangassou en 1967, il a prononcé ses premiers vœux dans la congrégation des pères spiritains en 1993. Il a été ordonné prêtre le 9 août 1998.

Il a exercé plusieurs ministères en France et en Afrique. Sa création comme cardinal a eu lieu au consistoire du 19 novembre 2016 à Rome. A 49 ans, il est le plus jeune du sacré collège et le premier cardinal centrafricain. Des amis d'Afrique et de France chrétiens et non-chré-

tiens l'entouraient, avec ses frères spiritains. De jeunes confrères sma étaient là aussi.

Mgr Dieudonné Nzapalainga est très engagé dans la recherche de solutions pacifiques pour son pays qui a connu de nombreux épisodes de violence politique. Il travaille à la pacification des esprits. Avec le pasteur Philippe Sing-Na, membre du Comité de crise fondé par l'Alliance Évangélique Centrafricaine, et l'imam Omar Kobine Layama, président de la communauté musulmane de Centrafrique, ils œuvrent dans le même sens, en s'appuyant sur la plate-forme interreligieuse de Bangui qu'ils ont mise en place. Cela leur a valu d'être récompensé du prix des droits de l'Homme de l'ONU, il y a un peu plus d'un an. Cette collaboration « *fait entrer l'Église dans une nouvelle attitude missionnaire* » (Interview sur RCF).

Ils se sont mobilisés ensemble pour organiser le voyage du pape François fin novembre 2015. ■

LES JOURNÉES D'AMITIÉS

Vous êtes invités aux Journées d'Amitiés qui se dérouleront :

À Lyon — Cours Gambetta Les 4 et 5 février 2017

À Rezé — Rue des Naudières Les 3, 4 et 5 mars 2017

103^{ème} journée mondiale du migrant et du réfugié



« L'Église manifeste un grand intérêt pour les migrants, se préoccupant de leur sort, au travers un accompagnement pastoral adapté. » [...] Le phénomène migratoire est indéniablement une réalité complexe, difficile à gérer... »
— P. Carlos Caetano, missionnaire de St Charles, Directeur de la pastorale des migrants.

Toute la famille sma est attentive aux migrants et aux réfugiés. La mission a fait d'eux des migrants. Là-bas, ils ont été accueillis. Ici, ils s'engagent autant qu'ils le peuvent pour accueillir les migrants et les réfugiés. Ensemble, avec le pape François, le 15 janvier 2017, nous porterons dans la prière, la réflexion et l'action, les **MINEURS MIGRANTS, vulnérables et sans voix** comme nous y invite le pape François. ■

Dans la maison de mon Père [In 14,2]

• Confrères sma et parents

Pères Louis-Marie Moreau, Maurice Biotteau, Dominique Persegale à Montferrier ; Michel Bertonneau à Nantes ; Jean Perrin à Sotouboua (Togo).

Une sœur du Père Gaby Noury
Les abbés Henri Moreau en Vendée et Jacques Aujay à Septeuil (78).
Sœurs Cécile Kuster et Françoise Meyer à Colmar ; Thérèse More, Marie Perrodeau et Berthe Galon à Haute-Goulaine ; Marie Thérèse Roger à Sostel.

• Amis et Bienfaiteurs

39 : Père Paul Michaud à Dole
49 : Mr Maurice Chetanneau à Brain / Longenée
60 : Mr Richard Carver à Chantilly
63 : Mme Marcelle Blanc à St Angel
69 : Mr Yves Leprince à La Mulatière

Vous nous avez écrit...

« Mon mari faisait chaque année un don aux missions africaines de Lyon, en souvenir de son oncle et parrain (le Père Vandaele) afin de financer un projet en Afrique, cela lui tenait vraiment à cœur. Pour son engagement, son souvenir et sa mémoire, je vous envoie l'argent récolté lors de ses funérailles. — Anne »

Nous ne pouvons pas oublier les missionnaires qui sont au cœur de l'évangélisation. Dans notre diocèse, nous accueillons des prêtres africains qui sont appréciés pour leur charisme (joie et dévouement). Envoi d'une somme pour le projet de l'orphelinat de Tchatchou. — Marie-Madeleine »

Un grand merci pour votre calendrier. À présent j'aurais du mal à m'en passer, il est dans ma cuisine et un coup d'œil le matin me remet en mémoire la visite ou le rendez-vous prévu dans la journée. — Anne »

L'Appel de l'Afrique

Revue trimestrielle n° 267 - Décembre 2016

3 € - abonnement 10 €

Directeur de publication :

Vincent Fuchs, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 – Tél. 04 78 58 45 70

Rédacteur en chef :

Paul Quillet

Crédits photos : Gérard Sagnol, médiathèque sma, Paul Quillet, Daniel Cardot, André N'Koy, Laurent Oré.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Alain Béal, François du Penhoat, Daniel Cardot, Pierre Richaud, Gérard Sagnol.

CCAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique & impression : DACTYLO PRINT, 9 rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon — Tél. 04 78 69 94 36 - www.dactyloprint.com • **Dépôt légal :** 4^{ème} trim. 2016



Des rencontres missionnaires à l'hôpital

Le père Ernest Moulin, sma, a été missionnaire dans le Nord-Ouest du Bénin, à Natitingou et à Djougou. Il a été gravement malade et a reçu une greffe du foie. Il évoque quelques rencontres à l'hôpital, des discussions glanées ici ou là.

Dans une salle d'attente

Il est 8 heures du matin et nous attendons qu'on nous appelle. Ce jour là, une dame engage la conversation, demandant si les appels des patients avaient déjà commencé ; et de s'informer avec deux autres personnes si on a été greffé, comment ça va. Nous voilà à trois échangeant nos joies, nos misères, nos espérances. Les deux autres personnes ont été opérées quelques années avant moi. Un peu à l'écart, une jeune dame nous écoute avec attention. Un léger silence lui donne l'occasion de s'exprimer. « Ça me réconforte de vous entendre parler ainsi ; je suis ivoirienne résidant en France, j'ai été greffé voici 4 ans, et je pensais que j'étais la seule à avoir des problèmes. Quand j'entends comment vous vivez ces années après

votre opération, je me dis : courage, tu n'es pas la seule, et ça me donne davantage envie de m'en sortir. » Échanger sur nos parcours médicaux, en général tous différents, peut avoir parfois du bon.

Dans une autre salle d'attente

Nous ne sommes que deux, attendant de passer une échographie. J'engage la conversation avec cette personne qui me semble originaire du maghreb.

Un climat de confiance s'est sans doute installé quand elle me dit les difficultés qu'elle a avec un de ses fils qui se radicalise au niveau de l'Islam. J'ai retenu quelques paroles quand son fils lui dit qu'il faut revenir à l'Islam vrai, qu'elle doit mettre le voile, être vêtue de noir...

« Mon enfant, la manière dont nous prions Allah, nous l'avons appris de nos parents, de tes grands-parents ; eux-mêmes l'ont appris de leurs papas et mamans, tes arrière-grands parents ; est-ce que cette manière était mauvaise, est-ce qu'ils ne seront pas bénis d'Allah le Miséricordieux ? Et toi tu viens nous dire que cette manière était mauvaise et que nous ne serons pas dans le paradis d'Allah. » En l'écoutant, je

n'imaginais pas les inquiétudes et les difficultés de nombreuses familles musulmanes face à leurs enfants, quand ils sont endoctrinés et qu'ils se radicalisent.

À la cafétéria de l'hôpital

Une jeune femme a été greffée tout bébé, elle attend une nouvelle greffe. Nous avons pris le petit déjeuner ensemble et nous avons échangé sur ce que nous avons vécu, mon travail en Afrique, ses études à l'université. Elle reste très inquiète pour son opération. « Qu'est-ce qui vous a soutenu pendant cette préparation à l'opération ? – La prière. – Je ne suis pas croyante. Après la mort, il n'y a plus rien. » L'après-midi, je l'ai croisée. Elle était avec sa maman venue la soutenir. Notre rencontre l'a-t-elle apaisé dans son angoisse ? Je n'en sais rien mais le reste de la journée, j'ai prié pour elle.

Nous ne mesurons pas toujours la chance que nous avons d'avoir la foi, et d'avoir quelqu'un à qui nous pouvons confier nos misères quand nous sommes découragés.

Savoir aussi que la Vierge Marie veille sur nous, est-ce que ça ne remplace pas toutes les mamans ? ■



Ernest Moulin

- Né en 1942
- Diocèse de Luçon
- Prêtre en 1969



Avec les amis, rue Hidalgo à Paris

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07
Tél. 04 78 58 45 70
lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Nantes - Rezé

25 rue des Naudières 44400 Rezé
Tél. 02 40 75 62 66
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur Internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

